

Les critères ne font plus recette

Il fut une époque où les critères étaient très nombreux dans une saison.

Ainsi par exemple, la période qui suivait le Tour de France était propice à ce genre d'épreuves qui ne présentaient aucun caractère véritablement sportif mais permettaient avant tout, aux coureurs qui venaient de s'illustrer sur les routes de la Grande Boucle, d'aller courir le cachet un peu partout en France.

A Amiens, le rendez-vous était fixé sur le circuit très roulant de la Hotoie où la visibilité était parfaite, le lundi suivant l'arrivée du Tour de France.

Le rendez-vous était immuable dans les années 1952 jusqu'en 1960.

Les plus grands champions sont venus à Amiens et notamment les vainqueurs de l'épreuve. Qu'ils étaient beaux avec leur maillot jaune ramené la veille à Paris, les Louison BOBET, Roger WALKOWIAK, Jacques

ANQUETIL, Federico BAHAMONTES, Charly GAUL, Gastone NENCINI.

Le public affluait et pouvait toucher ses idoles.

Bref, c'était la communion la plus totale entre champions et public et il en était ainsi chaque année. Durant le mois d'août, les coureurs se fatiguaient beaucoup plus à effectuer les rallyes automobiles que durant les courses en elles-mêmes.

Malheureusement, tout à une fin même les choses les plus intéressantes.

Au fil des années, les critères ont commencé à diminuer et les nouvelles structures du cyclisme, le fonctionnement des équipes et surtout l'internationalisation de ce sport, ont fait que dans le calendrier, il y avait de moins en moins de place pour les critères.

Jean-François PESCHEUX, aujourd'hui Directeur du Tour de France, a bien connu les critères. On se souvient qu'il remporta au cœur des années 70 le Prix Jean Renaux à Amiens.

Lui aussi regrette cette époque où les critères permettaient aux coureurs

d'arrondir leurs fins de mois: "La diminution du nombre de critères fait partie de la modernisation du sport cycliste. Jadis, ils avaient lieu après le Tour de France. Aujourd'hui, après la Grande Boucle, la saison est loin d'être terminée puisqu'il reste le Tour d'Espagne. En France, de nos jours, chaque semaine, il y a une course à étapes. Il n'y a plus beaucoup de place pour les critères. C'est une partie du cyclisme qui s'en va. La mentalité des coureurs a aussi changé. Avant, les critères représentaient deux ou trois mois de salaire. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Un coureur préfère s'entraîner ou disputer des épreuves à étapes et ne plus faire les rallyes autos que nous faisons à mon époque. Nous traversions dix fois la France durant le mois d'août. Mais cela faisait partie du métier de coureur et de l'histoire du vélo".

En Picardie, il fut une époque où nous avions trois ou quatre critères.

N'en reste plus qu'un: le Prix Jean Renaux à Amiens.

Normalement prévu le mardi 15 mai, il a été reporté avec un changement de parcours.

Les coureurs retrouveront la Hotoie et c'est quand même une partie de l'histoire du vélo qui va revivre.

Lionel HERBET

11 mai 2012

Promotion Sport Picardie